

La reconstruction des églises après les conflits de religion en Europe

Reconstruire, restaurer, renouveler

POITIERS, 6-7-8 octobre 2011

Appel à communications

De la proclamation des 95 thèses par Martin Luther jusqu'à la paix de Westphalie, plus d'un siècle de conflits de religion travaillent l'Europe, notamment la France et le Saint-Empire. Le patrimoine religieux a été profondément affecté par les destructions, tant par fait de guerre que par iconoclasme ou par volonté d'effacer l'ordre ancien.

Ces destructions ont fait couler beaucoup d'encre, depuis les accusations de vandalisme jusqu'aux tentatives de l'historiographie récente pour contextualiser et expliquer ces bouleversements.

On constate cependant que la phase de reconstruction qui suit ces destructions a souvent été étudiée de façon assez partielle voire partielle, par des monographies juxtaposées, qui présentaient la floraison de l'architecture baroque uniquement comme une réponse au protestantisme. Une étude plus fine fait apparaître des chronologies très larges, des justifications a posteriori, des motivations très diverses suivant les régions.

Il convient donc d'étudier ce mouvement sous ses aspects les plus divers, en partant d'exemples issus de tous les champs géographiques et chronologiques concernés.

Plusieurs moments charpentent la réflexion :

Un retour sur les destructions (1/2 journée)

Il n'est pas possible de comprendre les reconstructions sans réfléchir aux destructions, dans le cadre d'une première demi-journée liminaire. Comment distinguer les faits de guerre et les « violences sacrales » ? Quelles différences entre luthériens et calvinistes sur ces questions ?

Les multiples facettes de l'exemple français (une journée et demie)

La reconstruction et l'architecture : reconstruit-on « à la gothique » ? « à la moderne » ? Une attention particulière sera accordée aux dispositions des espaces au sein des édifices de culte.

La reconstitution des décors : la reconstruction des édifices détruits a-t-elle favorisé l'introduction des grands décors tridentins ? Existe-t-il des spécificités des édifices reconstruits ? On pourra s'appuyer sur l'exemple spécifique de la région Poitou-Charentes, avec une demi-journée de visite d'édifices comme l'église de Saint-Maixent.

En terre d'Empire : les églises du système « cujus regio, ejus religio » (une journée)

Les spécificités du Saint-Empire rendent difficilement transposable la démarche appliquée à la France. La multiplicité des États justifie plutôt une approche typologique.

Les abbayes : comment restaurer une vie régulière dans des bâtiments adéquats après le retour d'une vie monastique interrompue par le conflit ?

Les cathédrales et leurs aménagements ;

Les églises paroissiales, un instrument de la reconquête des âmes ;

Une approche spécifique de certains espaces intégrés à l'Empire ou proche de lui pourra aussi être éclairante, avec l'étude des édifices de Bohême et des cantons suisses.

Enfin, des ouvertures vers les Pays-Bas et vers les mondes anglo-saxons et scandinaves pourront encore enrichir le propos.

Contacts & renseignements :

Centre François-Garnier
10, place du Marché 36700 - Châtillon-sur-Indre
contact@rencontre-patrimoine-religieux.com - 02.54.38.74.57